

# MESSAGER DE TAHITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie,

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS A 3 HEURES DU SOIR

MATANITI 23. — N° 9.



Mahina pae 27 fevriarua 1874.

Prix de l'abonnement : 1 franc l'épreuve  
Un franc pour les éditions de Paris et de Londres  
Trois francs.  
Un numéro : 10 centimes.

Port des édifices et des monuments de la République, à dresser  
à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale, à adresser  
à l'Intendance ou au Gouvernement.

Taxe des émissions aux étrangers :  
Les 24 premiers numéros ..... 20 francs.  
Au-delà de 20 numéros ..... 25 francs.  
Le 1<sup>er</sup> et le 15<sup>e</sup> numéros renouvelés et payés la moitié de prix de la première émission.

## SOMMAIRE.

**PARTIE OFFICIELLE.** — Arrêté : portant promulgation de la loi qui établit le maréchal Mac Mahon pour prévôt exécutif pour sept ans (Art. 1<sup>er</sup>); portant que les mutaux et autres emplois de la police indigène doivent être considérés comme agents du gouvernement. — *Erreurs administratives.* — Partie non officielle. — Note hydrographique sur les Tuamotu et les Gambier. — Bulletin météorologique. — Faits divers. — Mouvement commercial. — Annexes hydrographiques. — Mouvements du port. — Annonces.

## PARTIE OFFICIELLE

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux îles de la Société, Vu la dépêche ministérielle en date du 28 novembre 1873, n° 77; Vu l'article 65, § 1<sup>er</sup>, de l'ordonnance du 27 août 1828, applicable aux Etablissements français de l'Océanie suivant-dépêche du 26 juillet 1860; Sur le rapport du chef du service judiciaire,

### AVOIS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Art. 1<sup>er</sup>. Est promulguée dans les Etablissements français de l'Océanie la loi du 20 septembre 1813 ayant pour objet de confier l'exercice exécutif pour sept ans au maréchal de Mac Mahon, due de Magenta.

Art. 2. Le procureur de la République, chef du service judiciaire, est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au *Message de Tahiti*, inséré au *Bulletin officiel* et enregistré partout où besoin sera.

Papeete, le 26 février 1874.

GIRARD.

Par le Commandant Commissaire de la République :  
Le Procureur de la République, chef du service judiciaire,

LOUIS DE LAVARD.

Loi ayant pour objet d'conférer le pouvoir exécutif pour sept ans au maréchal de Mac-Mahon, due de Magenta,

L'Assemblée nationale a adopté la loi dont la teneur suit :

Art. 1<sup>er</sup>. Le pouvoir exécutif est confié pour sept ans au maréchal de Mac-Mahon, due de Magenta, à partir de la date de promulgation de la présente loi ; ce pouvoir sera exercé à titre provisoire avec le titre de Président de la République et dans les conditions actuelles, jusqu'aux modifications qui pourraient y être apportées par les lois constitutionnelles.

Art. 2. Dans les trois jours qui suivront la promulgation de la présente loi, une commission spéciale sera nommée en assemblée publique et au serment de liste pour l'examen des lois constitutionnelles.

Délibéré en séance publique, à Versailles, le 20 novembre 1873.

Le Président,

Signé : L. BUFFET.

Le Secrétaire,

Signé : L. GRIVET. ALBERT DESGRANGES, VICTOR BLIN,  
DE BOUILLON, FELIX VOIN, FRANÇOIS RUE,  
E. DE CASSENOË DE PRASSE.

Le Président de la République promulgue la présente loi.

Signé : M. DE MAC MAHON, DUE DE MAGENTA.

Le garde des sceaux, ministre de la justice,

Signé : K. BANDEL.

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux îles de la Société,

Vu l'article 7. de la loi tahitienne du 6 avril 1864;

Vu les fonctions attribuées aux agents indigènes de la police, appartenant, pour l'essentiel, au corps de gendarmerie, par le règlement du 19 juillet 1867 sur la police indigène;

Vu la situation exceptionnelle dans laquelle se trouvent ces agents dans les districts, et particulièrement dans les îles des archipels Tuamotu, Tahiti et aux îles Marquises, où il sont chargés de maintenir l'ordre public, surtout dans celles où il n'existe pas d'autres agents du gouvernement;

Attendu que ces agents, nommés directement par le Commandant Commissaire de la République, sur la proposition du directeur des affaires indigènes, relèvent de l'autorité générale du Commandant, à qui est confiée la police générale des îles du Protectorat;

Vu l'article 60 de l'ordonnance du 27 août 1828, rendue applicable dans les îles États et dans les Etablissements français de l'Océanie par la dépêche ministérielle du 26 juillet 1860 et par l'arrêté local du 23 septembre 1873;

Vu l'article 164, § 1<sup>er</sup>, de cette ordonnance;

Ensuite l'arrêté 7 de l'ordonnance du 24 avril 1813 et l'article 6 du décret du 1<sup>er</sup> juillet 1860;

Sur le rapport d'un conseil du chef du service judiciaire;

Le Conseil d'administration entendu,

### AVOIS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Les mutaux ou agents de la police indigène doivent être considérés comme agents du gouvernement.

Ils ne doivent être poursuivis qu'après autorisation du Commandant

Commandaire de la République, en conseil, sur la proposition du chef du service judiciaire, en exécution de l'article 60 de l'ordonnance du 27-avril-1828, et de l'arrêté 8 de l'arrêté local du 23 mars 1869 relatif aux emplois de la police indigène et d'assurer l'ordre public, tout en prenant au moins un tiers de celle-ci dans l'arrondissement de leurs fonctions.

Le Chef du service judiciaire et le Directeur des affaires indigènes sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au *Message de Tahiti*, inséré au *Bulletin officiel* de la colonie et enregistré au greffe des tribunaux et par tout où besoing sera.

Papeete, le 26 février 1874.

GIRARD.

Par le Commandant Commissaire de la République :  
Le Chef du service judiciaire, ..... Le Directeur des affaires indigènes,  
Louis de LAVARD. Douska.

## ERRATUM.

L'indigène Elio Etata, nommé instituteur de l'école catholique d'Aroa, en remplacement de Rau-faki, par ordre du 1<sup>er</sup> février 1874, n'est pas l'instituteur de l'école protestante du même district portant également le nom de Etata.

## PAARHEU E RAA.

Te mata ra o Elio a Etata, tei factos ho i oronmeda ma te haanui ran telakia no Arue, el mono ia Faauaki, me la au i te favee ra a ne te i ne fepatu 1874, e eretia oronmeda no te hapu ran pororaitai eti hau matematae, o tei topa tea hia i te ioa ia Etata.

## ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

### TRAVAUX ET APPROVISIONNEMENTS.

Le public est prévenu que l'adjonction sur commissions cache n'a annoncée dans le *Message* du 20 février pour le blanchiment de la literie de la troupe, de l'hôpital militaire et des bâtiments de la flotte de passage à Tahiti, sur le lieu le mardi 3 mars, à deux heures de l'après-midi, dans le cabinet de l'ordonnateur, en présence du commandaire aux approvisionnements et du commissaire aux hôpitaux.

Le cahier des charges se trouve déposé au secrétariat de l'ordonnateur, où le public pourra en prendre connaissance.

Le public est prévenu que le 15 mars 1874, à deux heures de l'après-midi, il sera procédé, dans le cabinet de l'ordonnateur, à l'adjonction sur commissions cachette pour la fourniture de bûches à brûler nécessaire aux divers services des Etablissements et aux bâtiments de la flotte en station ou de passage pendant les années 1874 et 1875.

Le cahier des charges imposé à l'adjonction de cette fourniture est déposé au bureau des substances, où le public pourra le consulter.

## Service de la Poste.

Le public est prévenu que le courrier pour l'Europe et les deux Amériques partira pour San Francisco le 6 mars prochain, à bord du *Morava*.

Les sas de correspondance seront fermés la veille à 5 heures de l'après-midi.

## Avis (2<sup>e</sup> publication).

Une enquête de commando et de commando est ouverte au secrétariat de l'ordonnateur pour recevoir les réclamations et observations auxquelles il pourra donner lieu la continuation du chemin vicinal de la vallee de Piroa.

À cet effet, un registre a été mis à la disposition des parties intéressées, qui pourront également consulter le plan du tracé.

La durée de l'enquête, fixée à quinze jours, a commencé le samedi 21 février 1874 pour expirer le mercredi 14 mars, les dimanches étant exceptées.

## PARTIE NON OFFICIELLE

### NOTE HYDROGRAPHIQUE

RELATIVE A DIVERSES ILES DES TUAMOTU ET AUX ILES GAMBIER.

Gazette de la station locale de Tahiti Moanaea, Janvier et Février 1874.

Carte n° 1716 (édition 1857) et n° 1716 (édition 1874).

Ninan (Greig).

Cette île porte aussi le nom de Pian.

La carte n° 1716 (1857) indique comme existant sur la côte S.E. une passe pour les embarcations. Le niveau de la (se) passe(s) est plus élevé que celui de la mer. Il n'existe donc pas de passe réelle ; il y a seulement, un abord, où une passe existe peut accorder de très habile à tec.

### Hébretherine (Saint-Paul).

La carte n° 1716 (1857) place la pointe Ouest de cette île au

Latitude ..... 18° 10' S.

Longitude ..... 147° 15' O.

Mémoires de Tanguy.

Cette même carte n° 1716, corrigée en 1871, donne à cette pointe, comme  
capture :

Latitude .....	19° 48' S.
Longitude .....	142° 47' 30" O.

Un extrait de l'Extrait publié en Amérique, sous le titre *Sr. Publio, Peumota Group, by the U. S. Ex. Ex., 1871*, met cette pointe par :

Latitude .....	19° 37' 30" S.
Longitude .....	142° 47' 30" (Paris).

La Mémoire, se basant à la carte de 1871, gouvernant sur cette île, l'a nommée. On a été obligé de ragger le chemin de la côte. Des observations faites le 5 janvier plaçaient la navire, à midi, par 10° 33' de latitude Sud et 147° 10' de longitude Ouest.

Un relevement pris à ce moment sur la pointe Est de l'île donnerait d'après ce résultat, comme position approximative de cette pointe :

Latitude .....	19° 35' S.
Longitude .....	142° 47' 30" O.

qui diffère très-peu de celles données par la carte amérindienne de 1871 et la carte française de 1857.

Je remarque que la possession d'un seul concepteur ou fait de moutre n'est pas nécessaire pour donner la position d'une fagon certaine. Je vous conseillerai d'insister comme étant incorrecte la correction relative à cette île faite en 1871.

Une marée advenue le 28 Janvier à Hilo (Hawaï), par deux observations faites à un intervalle de cinq jours, donnerait, en revenant en arrière, 147° 10' de longitude de Hébreux.

La forme de l'île nous a permis une carte sur la carte n° 7716 (1871) ; une partie basse devrait être ajoutée à l'ouest de la pointe extrême Ouest.

Par contre, l'île S. E., à ragger, est assez basse dans la partie Nord du pointe Ouest. La baie, au-delà de l'île, guidé par un indice qui doit venir une fois à Hébreux, on a pu accéder la baie au sud de la baie à l'île à cet. Le point d'ébarquement est peu au Nord de la pointe extrême Ouest.

Le lieutenant de vaisseau Marioli, résident des Tuamotu, a vu le fond à une distance assez grande du récif à l'est, et pense qu'en cas de besoin un navire pourrait mouiller à 150 ou 200 mètres de l'île.

Il y a une île dominante; ils possèdent quelques pieuges; mais il se passe quelque chose d'assez étrange avec les îles en dehors du lac. Il est bien plantée en coquilles; on y trouve beaucoup de poules, quelques coches et des tocs; le poisson est abondant. Le village est situé sur la pointe Ouest, sur le bord du lagon, derrière un bouquet d'arbres et de cailloux.

#### Anne-Antarctique (Margaret).

Ce nom doit s'écrire Anous-Raro.

Un petit plan de cette île a été publié en Amérique sous le titre *Heraeus or Archangel of Quirino, Peumota Group, by the U. S. Ex. Ex., 1871*. Il place cette île à deux milles plus à l'Est que la carte n° 1716 (1871); il était donc avec la carte de 1857.

Le forme de l'île sur la carte de 1871 est exacte. A la pointe extrême Ouest, les deux îles sont placées sur les sables, le bouquet marqué à cette pointe pourrait être supposé; il se situe aussi bas que la pointe Ouest et la pointe Nord. On a accès sur le récif, près d'une grande pierre, entre ces deux pointes et plus près de la pointe Nord. Un peu au Nord de la pointe Ouest est une coupe du récif sur laquelle il y a deux mètres de fond. Il y a une autre coupe au fond, voulant planter dans le sable, et une autre encore plus que 6-7 mètres. Il y a aussi une autre coupe de cette manière pour amarrage.

Je suppose que pour sortir sur la Mémoire, l'existence de petits fonds dans l'O. O. de la pointe Ouest. Ce deuxième mouillage, fond de corail, s'étend à 400 mètres au moins du récif. Vu la violence, la sonde n'a pu rencontrer la fond, mais il se voyait bien distinctement, et l'estime à 20 ou 30 mètres au plus la profondeur de l'eau.

La Mémoire arrivait le soir devant Anous-Raro. Elle a passé la nuit au large et est revenue le lendemain matin pour faire le relevé et prendre les relevés à Vahitahi. L'ébarquement à terre fut fait sans aucune difficulté. Le louvage, compris entre les pointes Nord et Ouest et sans s'approcher trop près de l'île, malencontreusement sans habitants, est pour ainsi dire sans ressources.

#### Morokau.

On dit aussi Marokau.

A midi, le 22 janvier, on a estimé être à un mille et demi-de-la terre de Marokau, dans le N. O. 1/4 S. de la pointe Ouest. Les observations donnaient, comme position du navire à midi :

Latitude .....	17° 59' S.
Longitude .....	144° 30' O.

On n'avait pas avisi, si c'était correct, qu'un plateau maritime apparaît à 2 à 3 milles S-E., relevant la pointe Ouest de l'île A. Est du Monde, on est revenu vers le chenal parcoure à une autre latitude pour midi : 18° 03' Sud, qui déplaçait sur mes dernières observations, a donné pour longitude nouvelle 144° 41' O.

On point sur la carte n° 1716, corrigée en 1871, que le bâtiment dans l'intérieur du lac de Morokau. Porte sur la carte 1716 (éd. 1857), il assigne au navire une position plus rationnelle et s'accorde bien avec les observations.

On aurait donc en tout sur la carte n° 1871 de reporter de 6 milles à l'Ouest l'estomme Ouest de Morokau.

J'ai pris dans les archives de la station une copie des documents fournis par le Lieutenant Gouverneur en 1870 à relativité à cette correction; je possède aussi la carte qui a appartenu à ce navire et sur laquelle sont marquées ses routes dans les Tuamotu. Le devenir de la côte Opéra de Marokau a été fait le long de cette île à assez grande distance. Le Loïnôche-Piguet a relevé la côte de Ravahere, puis est parti d'un point situé au sud du point du chenal existant entre Marokau et Ravahere; de ce point il a fait route au N. E. O. de Marokau, puis au N. E. O. de Marokau, à 8 milles de l'extreme Opéra de Marokau, et donc, pour l'heure, sans route; mais, suivantement la direction S. E.-O. qu'il déssine pour l'alignement de l'estomme des arbres de la pointe Ouest et Nord de l'île Marokau. Cette indication doit être ramenée à 8-22° S. E. En effet, à midi 25 m., la Mémoire ayant depuis midi fait 3 milles au N. 32° O. environ, on a relevé la pointe N. O. de Marokau au N. E. et le Sud de cette île au N. 25° E. en alignement avec l'estomme des arbres de la pointe de la pointe Sud. On n'apercevait aucun autre terre derrière cette pointe à Sud. Ceci me ferait ajouter fol à un renouvellement fourni par le pilote; mais, dans lequel après un séjour de deux mois, il n'a pas été fait mention de Marokau, mais confiait, que plusieurs assujettis au pilote de S. 22° E. la pointe Ouest à 3 ou 4 milles, étaient la plus Nord au N. 34° E. et 6-8 milles. On n'apercevait aucune terre au N. E. O. de Marokau, avec l'ouverture dans la pointe Ouest; l'estomme par petite bouquette vers la pointe Nord; elle paraissait s'orienter entre ces deux points, dans l'estomme désignée il existerait une île. Le pilote Nuit affirme l'existence de cette île.

Cet hommage, a été demandé de renseignements sur la forme de Marokau, n'a d'autre qu'elle était à peu près celle qui est assignée à Apakiki, sur la carte n° 1716 (1857).

#### Ravahere.

Quant à Ravahere, la route depuis la côte de marie, indiquée au N. 30° O. du Moalo, n'a pas pu être de l'apprecier, même de la nature. D'après l'ensemble des cartes, dans toutes elles, cette île fait longer la côte de Ravahere à 6 milles au N. E. et nous n'avons pas pu pas l'apercevoir. La correction faite au 1871 sur la carte n° 1716 d'après les renseignements fournis par le Lamothe Piguet est donc exacte.

#### Hao (la Japon).

Dansant dans la baie de Hilo, la Mémoire a gouverné au Sud, puis au S. E., et s'est rendue au mouillage près du village en louvage dans le lac avec les vases d'Est.

Le louvage est praticable de jour. Il s'agit seulement de bien veiller les pâtes, qui sont assez nombreuses, surtout près de la passe, et de faire, en cabotage, enoyer porter une partie ancien sur l'eau de ces pâtes, généralement très-petits, et attendre ainsi le jour.

Par calme ou mouillage de la Mémoire, il y a moyen de courir à l'interieur du lac; c'est de jasant est presque au; avec un courant de flot, un bâtimant serait porté par le lac.

Le mouillage paré, bien placé sur la carte de 1871. Il est situé dans le N. 60° O. d'un point de corail découvert sur mer et qui peut avoir 25 à 30 mètres de diamètre.

La Mémoire, mouillée à 6 ou 500 mètres de terre, peut-être un peu loin de ce point, a obtenu les relâvements suivants :

Poème Est .....	S. 46° E.
Poème Ouest la plus propinquie	N. 62° O.
Pointe aux Tortues .....	N. 65° E.
Mât du pavillon .....	S. 45° E.
Poème Nord du plateau .....	S. 50° E.
Poème Sud .....	E. 60° E.

Le wharf, qui a de 35 à 40 mètres de long, n'est pas encore terminé. On n'y revient pas en raison de la force de corail. A un banc, sur route à l'extrémité sud, il y a une grotte pour une balise légère.

Le port d'unviron 70 centimètres.

On longeant la côte Ouest d'Hao, un banc de cette île qui se trouvait à bord n'a signalé au Sud de la pointe N. O. un banc extérieur du pointe de Fureta, «piètre à l'air de mer». Ce banc, dont l'existence n'a été certifiée par d'autres pêcheurs, est indiqué comme située à une distance de la côte telle qu'un homme debout dans une pirogue ne peut pas l'atteindre. On n'aperçoit que le saillant de ce banc pour le récif. Il y a de 6 à 14 mètres de fond, et il y a une île à portée de forte vague d'ouest de l'île. C'est donc un banc.

On longeant le bord d'ouest de l'île, il y a crois entre lui et le récif, mais pas assez pour perdre le fond de van par calme. Sa distance à la terre démontrera que son gisement, par rapport à la côte île exactement indiqué sur les cartes. On n'a pas réussi à l'apercevoir du bord, et je regrette de n'avoir pu connaître quelques heures à ce recherche.

Dans la partie nommée Volofono (pointe Nord) à l'Est de la passe, il existe un prolongement du récif. Téhau a bien signalé «piètre sous l'eau», qui s'étend jusqu'à l'entrée de la passe. La mer y baigne continuellement et avec violence, si ce n'est par vents de Sud.

L'existence de ces îles et de cette pointe sous l'eau, leur concord avec les mouillages situés à l'Ouest de Hébreux et d'Anous-Raro; de concert avec les mouillages extérieurs signalés dans mon précédent rapport sur Rairo et Matkate, à l'appui de la remarque générale qui m'a été communiquée par M. Maheu, résident des Tuamotu. Cet officier a été conduit par l'observateur à penser que, à part de rares exceptions, «il y a une mouillage, hors récif, dans les parties Nord ou Ouest de la plupart des îlots».

#### Anous (Möller).

La carte 1716 ne signale pour cette île une seule passe pour navires. À 1.000 mètres environ au Nord de cette île, il existe une autre sur laquelle on trouve 2 mètres de fond et qui est praticable avec des vens favorables. Elle a sur celle plus Sud le dévassyant d'être plus étroite et de ne donner accès que dans une région du lac circonscrite par des fonds de 3 mètres. La Mémoire, passant à 700 ou 800 mètres de la côte environ, devra, selon l'observation générale, faire le détour de l'île.

Quand à la passe Nord, pour les embarcations signalées comme existant sur la côte Nord d'Anous, c'est un simple endroit où l'on peut débarquer, on, pour me servir de l'expression d'un homme du pays tâchent de se rendre compréhensible pour moi, «une passe qui ne va pas en dedans».

#### Mururoa.

C'est à grand tort que la carte n° 1716 (éd. 1871) indique la côte Nord de Mururoa comme triste-île; ce n'est que sur la pointe N. Est de cette île qu'il venait des Gambier, où aperçu beaucoup d'arbres. De la passe Est jusqu'aux passes, il n'y a qu'en deux îlots, non desservies, de troupe à peine quelque verdure. La passe entre ces îlots est très-dangereuse. On a souvenu de plusieurs navires qui s'y sont perdus, et on y a vu encore, dit-on, des cannes provenant d'une frégate ou corvette naufragée.

La carte n° 1716 (1871) marque une seule passe; il y a en deus, séparés par un petit îlot sous une île isolée, très-remarquable, située entre deux parties du récif assez longues, non débarrant pas de preys pas. Cet îlot est entouré de récifs brûlants qui se prolongent de 300 ou 400 mètres vers l'Est et rebroussent de 600 mètres vers l'Ouest.

Le petit îlot est en plus large, mais elle est moins saline que celle de l'Ouest. L'île qui sépare de l'Est, dans lequel la passe a sonde 12 mètres et 18 mètres, est à peu près à mi-distance entre la pointe de l'île et la fin des récifs brûlants, sans ces deux points étant orientés S. O. et N. E. environ. Il est marqué du côté de l'îlot par des petits fonds qu'an à huit mètres ou 100 mètres au plus vers l'Est.

La barre passe, en faisant route au S. 45° E., lequel est assez long et ayant bien trois pieds de corail, qu'il laisse assez de place pour passer pour une passe de 100 mètres ou plus. La passe est assez étroite et difficile à naviguer. Il faut faire attention dans cette passe à l'île, un peu à l'Est duquel débouche un récif de 100 mètres ou plus qui oblige à faire un virage à droite. La passe est très-vaste d'un pied à l'autre (d'après le pilote) et assez étroite au milieu (d'après le pilote). La passe est très-vaste d'un pied à l'autre (d'après le pilote) et assez étroite au milieu (d'après le pilote).

Ce rougissement est assez mauvais; l'autre y croise démontre un peu de corail assez résistant. Dans la passe, il y a un îlot de 10 mètres de diamètre et de 10 mètres de hauteur, auquel il faut faire attention pour ne pas le heurter. Il faut faire attention pour ne pas le heurter.

La passe N. E. est très-large, mais elle est moins saline que celle de l'Ouest. L'île qui sépare de l'Est, dans lequel la passe a sonde 12 mètres et 18 mètres, est à peu près à mi-distance entre la pointe de l'île et la fin des récifs brûlants, sans ces deux points étant orientés S. O. et N. E. environ. Il est marqué du côté de l'îlot par des petits fonds qu'an à huit mètres ou 100 mètres au plus vers l'Est.

La passe N. E. est très-large, mais elle est moins saline que celle de l'Ouest. L'île qui sépare de l'Est, dans lequel la passe a sonde 12 mètres et 18 mètres, est à peu près à mi-distance entre la pointe de l'île et la fin des récifs brûlants, sans ces deux points étant orientés S. O. et N. E. environ. Il est marqué du côté de l'îlot par des petits fonds qu'an à huit mètres ou 100 mètres au plus vers l'Est.

Ce rougissement est assez mauvais; l'autre y croise démontre un peu de corail assez résistant. Dans la passe, il y a un îlot de 10 mètres de diamètre et de 10 mètres de hauteur, auquel il faut faire attention pour ne pas le heurter.

Il y a à terre, entre l'île et l'île, une passe assez étroite.

L'accostage à terre est très-commode. En se dirigeant au S. 20° O. d'abord,

## BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE:

(Dépêches extraites du Courier de l'Est, Paris.)

## FRANCE.

*Hanchara de l'Asie.*  
Paris. 26 décembre. — Un navire lancé sur bâbord, une embarcation trouvée dans le fond de la mer.

— Le navire lancé par la partie située à l'Est de l'îlot, est venu pour sortir, échouer ou s'enfuir vers l'Ouest. On a passé à une certaine de mètres de l'île le navire à 10 h. 30. La coque a dérivé 8 mètres comme peu à peu fond.

— L'autre navire, qui devra ranger l'îlot d'après ce que je sais, a été lancé à l'Est, et ne peut pas être connu qu'il a dérivé vers l'Est et l'Ouest.

Jacques, un navire d'abord à l'Ouest, l'ouest de ce navire passe à l'Est. Il a été lancé vers l'Est, puis vers le S. O., puis se relève vers l'Ouest, pour venir à l'Est.

— A la fin d'abord, vers l'Ouest, se trouve, m'a-t-on dit, un morceau où l'on devra avoir soin, si l'on ne veut risquer de perdre son ancre, de mouiller sur un pâté de 6 ou 7 mètres, le fond étant de 20 à 25 mètres entre les pâtes.

— Vu le peu de longueur des passes, elles sont praticables pourvu que le vent permette de manœuvrer. Il y rencontra toujours plus de rochers, par suite d'opéra.

— On peut longuer de jour dans la partie Ouest du lac, la seule où il circule. Même, mal en veillant bien, les signaux et pâtes de corou, qui sont assez nombreux. Il existe sans doute certains pâtes d'ancres, mais ceux indiqués à l'intérieur par la carte n° 176 (1871).

La forme générale dessinée sur cette carte dernière, celle qui apparaît beaucoup plus de la véritable que celle donnée par la carte de 1857. Les passes sont situées plus près de la partie sud que ce que la carte de 1871.

Cette carte est en effet très exacte, mais elle a une trentaine d'années. Des naufragés de Vézelay ont été sauvés.

L'île est très escarpée. Il y a beaucoup de roches; les habitants ont été tués le long du bord.

## Série.

Appelée Bozo sur l'édition de 1871, doit représenter son nom de Fukuruma de la carte de 1857.

## Clement-Tennerve.

Appelée Pakaruba sur la carte de 1857 et Na-Tupe sur celle de 1857, porte le nom de Stevo.

## Cochburn.

Le véritable nom est Fayatsu-ni-e-nos Abusui, qui appartient à l'île Byam Martin.

## Byam Martin.

Son véritable nom est Abusui et non Pinski, qui est celui de l'île Queen Charlotte.

## Whitunday.

Son véritable nom est Pinski et non Nakutakui, qui est celui de l'île Queen Charlotte.

## Queen Charlotte.

Son véritable nom est Pinski et non Nakutakui. Il n'y a pas d'île de ce nom.

## Vanavana. (Barrow).

Cette île s'appelle aussi Kereate. Beaucoup d'indigènes ne connaissent que ce dernier nom.

## Turca (Caraylo).

Cette île s'appelle aussi Popokore. Beaucoup d'indigènes ignorent le nom de Turca.

## Ama-na-Runga.

Ce nom doit s'écrire Amazon Runga.

Il n'est fait que m'assurer auprès de M. le résident des Tuamotu et des îles indigènes de l'exactitude de ces corrections, dont le plus grand nombre sont indiquées sur la carte du Lamottee-Piquet. Il se peut que la plupart de ces corrections aient été déjà signalées au Dépôt; je ne les mentionne que parce que je ne les ai pas vues figurer sur l'édition de 1871, lequel ayant désiré sans doute plus de certitude avant de faire ces changements.

## Anas.

Lors du premier voyage de la Mésope à Anas, M. le résident des Tuamotu et de Maratua signala l'erratum de la carte d'Anas comme devant être N. E. et S. O.

Partant d'Anas le 2 janvier au soir, la Mésope se trouva au bout de peu tard à la pointe N. O., et la nuit, déjà levée, m'avait seulement permis de m'assurer que le dégagement général de la côte Ouest était intact sur la carte de 1871.

Le 17 janvier, arrivant par le sud avec temps très-orageux, le bâtiment a longé l'île de Maratua, à la pointe Nord, et a pu observer S. 24° E. comme démontré par le capteur de la côte Est.

L'orientement des pointes N.-E. et N.-O. est 85° O.

Contournant la pointe N. E., la pyramide a été visible au N. 37° O. du Meude.

## REMARQUE GÉNÉRALE.

Il est à regretter qu'en publiant la nouvelle édition de la carte n° 4716, le Dépôt n'ait pas pris soin d'envoyer à l'observateur les divers points qui ont servi de bases d'observation pour déterminer les positions de ces îles.

Comme ces points sont les seuls depuis lesquels on puisse repérer, un navire ne pourra parfois régler exactement ses mondes quand, avec le temps, les nouveaux points de passage des Porphare et des Koloczyk se sont écartés de la mémoire des populations de ces îles.

## Carte n° 1063.

## Hics Manga-Heva (Gambier).

La carte n° 1063, publiée en 1858, n'a pas suffisante pour l'étirage par le Nord et l'attache de la pente dite de l'Ouest.

Cette carte donne la pointe N.-E. de l'île Manga Heva comme terminée par une pente régulière. Cela n'est pas. Il existe à cette pointe un monolithe assez élevé pour que, étant à une distance de 20 mètres, on puisse prendre au moyen de l'œil l'angle de l'île. Sur la carte 1063, l'orientement Ouest du cap est indiqué par la ligne de 85° O. de Maratua-Heva pour le cap de 85° O. On n'aperçoit guère cet îlot que quand il ne se projette plus sur la terre. Les corrections indiquées par la Sorensen pour les récifs intérieurs seraient urgentes.

Je n'oublie pas de remarquer à faire quant à la manœuvre pour la sortie par la passe de l'Ouest avec des vents de S. E. Un navire à voiles, malades naturellement autant que possible à mi-chemin pour éviter de se trouver abrité par une île, ne pourra pas faire l'entrée dans l'île de Maratua, sans faire une croisière dans l'île environnante, la calme en est, puis instantanément la brise refait de plus de quatre quarts. J'essaie dès tenté de vivre; mais prévise par le nomme Daniel Guillotin, le principe de ses îles, nous bâtimens seulement porter. Au bout d'un temps très-court, la brise diminue et reprend bientôt presque la même direction que précédemment, de manière à nous permettre, sans changer d'amarres, de passer la pointe Ouest de l'île Tarava, qui se présente alors telle qu'est la seule danger.

Par fort, la mer sort par la passe Ouest et la passe entre Tarava et le récif Tokorona. Elle entre avec le jasout. C'est le contraire pour les autres passes.

Le résultat de ce dessous commandant la Mésope,

A. Gobry-Gentil.

Paris, 19 décembre. — Le projet de loi pour l'augmentation des salaires du Président de la République a passé aujourd'hui à l'Assemblée. Une autre dépêche dit que cette augmentation est de 360 000 francs par an.

Paris, 22 décembre. — A la séance d'aujourd'hui à l'Assemblée, plusieurs députés ont voté contre le budget de l'agence de traité postal avec les Etats-Unis. Ils étaient cinq à décliner la situation présente, la déclarant préjudiciable au commerce français et intolérable pour le public au général. Le ministre des finances a répondu que le désir du gouvernement aussi bien que son intérêt était d'arriver à un accord entre les deux nations et qu'il espérait une prompte solution satisfaisante de la question.

Paris, 23 décembre. — Bazaine a quitté Versailles pour les îles Sainte-Marguerite.

Versailles, 31 décembre. — Aujourd'hui à l'Assemblée, après avoir voté 80 millions d'impôts nouveaux, s'est ajouté le 31 janvier.

Versailles, 31 janvier. — L'Assemblée a repris ses séances. Une motion demandant le renvoi de la discussion sur le projet de loi concernant la nomination des maires, a été votée contre le gouvernement, et après une discussion orageuse, par une majorité de 112 voix.

Paris, 9 janvier. — Le Journal officiel annonce que le ministère a offert sa démission. Cette mesure est la conséquence de voté contre le gouvernement qui a été bien accueilli à l'Assemblée. Un grand nombre de députés, au contraire, ont voté pour l'Assemblée. Le président MacMahon a demandé aux ministres de ne pas se retirer, mais a attendu la voie de confiance qui passe très-probablement à l'Assemblée.

Paris, 10 janvier. — Les membres du cabinet sont d'accord pour accepter la loi sur le passage d'une résolution demandant l'urgence sur la question des marées, comme un vote de confiance.

Paris, 11 janvier. — Après un long et violent débat, un vote de confiance a été adopté à la majorité de 58 voix. En conséquence, les ministres ont renoncé leur démission.

Paris, 12 janvier. — Le due de Broglie a informé la commission d'enquête que le gouvernement accepte l'âge de vingt-cinq ans et trois ans de résidence pour donner droit au vote. Il est également en faveur de la nomination des sénateurs par le gouvernement ou par les conseils généraux dans le cas où une Chambre haute serait créée.

Versailles, 20 janvier. — Dans l'Assemblée, aujourd'hui, la loi conférant au gouvernement le pouvoir de nommer les maires a passé à une majorité de 13 voix. Le due De Castelnau demandant l'ajournement de l'interprétation sur les affaires étrangères faite par un député ultralibertain, a déclaré que les craintes récemment manifestées que la paix dans les îles étrangères, étaient sans fondement. Il a également déclaré que l'Assemblée devait voter la confiance dans la commission administrative spirale de paix, mais soulignant à la fois qu'il devait maintenir les relations de bonne harmonie et d'amitié avec l'Italie. Le gouvernement travaillerait sans cesse à prévenir toute malentendance avec toute puissance, car la paix était nécessaire à la prospérité de la France. Le due a ajouté qu'il fallait cette déclaration d'accord avec le président Mac-Mahon. L'ajournement a été prononcé.

On lit dans la Moniteur : Maintenant que les résultats de la moison sont connus dans toute l'Europe, on a pu constater que le défi en France et surtout en Angleterre a été au-dessous de ce qu'ils craignaient. Cette heureuse découverte, jointe à l'abondance des arrivages des biens étrangers, a amené depuis quinze jours une baisse notable et universelle dans le cours des biens et des farines, et plusieurs boulangers de Paris ont déjà diminué le prix de vente. Nous nous attendons à ce que la baisse continue, mais progressivement, et dès lors la semaine prochaine à toutes les boulangers de la capitale, et on espère que le pain de deux kilogrammes sera diminué de 10 centimes dans tous les quartiers.

La boulie soufflée à feu de campagne adoptée jusqu'à ce jour, et encore que l'on ait qu'il s'agit provisoire, est le canon de 5 en bronze, à gazogène métallique, de l'invention du colonel de Reffye, et expérimenté à Tarbes. Il est construit d'après le type du canon de 7, auquel il est bien supérieur en justesse et en portée. On emploie de la poussière de rondelets comprimés. Plusieurs batteries de 5 douzaines de canons ont été mises en service à Paris. Ces derniers canons de 7, il est probable qu'il en existe dans la composition des batteries de réserve du campagne. La batterie officielle du Riant, de la commission des marchés, consiste qu'il existe actuellement 1 103 pâcles de ce dernier calibre. Le colonel de Reffye a également inventé un obus en fer qui offre de grands avantages. Les lanceurs affûts en bois du canon de 7 ne serviront plus. À Bourges, à Calais et à Paris les études se poursuivent et ne tarderont pas à conduire à l'adoption d'un modèle définitif, qui sera alors recommandé en action. Ces études, qui sont en cours, doivent être terminées assez rapidement pour que l'armée puisse parvenir à leur désiré, il ne faut pas s'attendre, les commissions ne s'occupant pas seulement de la boulie à feu, mais de ses nombreux accessoires. La question se complique aussi du choix de la poudre.

La question du choix d'un fusil pour notre armée paraît être à la veille de recevoir une solution. Un très-grand nombre de modèles nouveaux avaient été soumis à l'examen de la commission d'expériences de Vincennes ; celle-ci les a successivement recommandés, à l'exception des deux suivants, qui n'avaient pas été recommandés. Ces deux derniers, l'un proposé par le M. Beaumont, qui, comme on le sait, a déjà donné une très-forte boulle à l'infanterie hottebande. Dans chacun de ces deux systèmes, il y a une transformation du chassepot, et la création d'un fusil nouveau construit sur les principes qui ont servi de base à la modification de l'ancien modèle. Les avantages qu'ils rencontrent sont d'ordre nouveau et transformés sont les suivants : 1<sup>e</sup> adoption de la cartouche métallique ; 2<sup>e</sup> adoption d'un système d'expansion qui augmente la puissance de l'arme et diminue le charge. 3<sup>e</sup> augmentation de la vitesse initiale et de la portée. On fabrique en ce moment un nombre suffisant d'armes des deux systèmes pour en faire l'essai sur une grande échelle avant de prendre une décision.

(Exchange.)

